

# AMC

INTÉRIEURS 2016



**HABITAT - COMMERCE - BUREAUX - ÉQUIPEMENTS**

**ENQUÊTE RECYCLAGE ET RÉEMPLOI MATÉRIAU THÈQUE ROTOR**

**EXPOSITIONS BOUROULLEC - FRIEDMAN - PAULIN**

**ACTUALITÉS SALON DE MILAN PRODUITS ESPACES CONTRAINTS**

## LE MONDE ONIRIQUE DES FRÈRES BOUROULLEC

Quatre expositions à Rennes restituent l'étendue et la diversité des recherches et expérimentations des designers Ronan et Erwan Bouroullec depuis la fondation de leur studio en 1999. Où l'on découvre leur insatiable curiosité pour l'objet domestique, mais aussi pour l'espace public et la microarchitecture.

Très sollicités pour des expositions, les célèbres designers ne prennent pas l'exercice à la légère. Celui-ci représente un cadre de liberté, complémentaire à l'édition d'objets, dans lequel ils peuvent approfondir leurs recherches et leur relation à la matière.

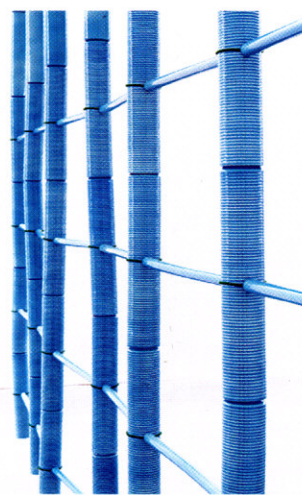
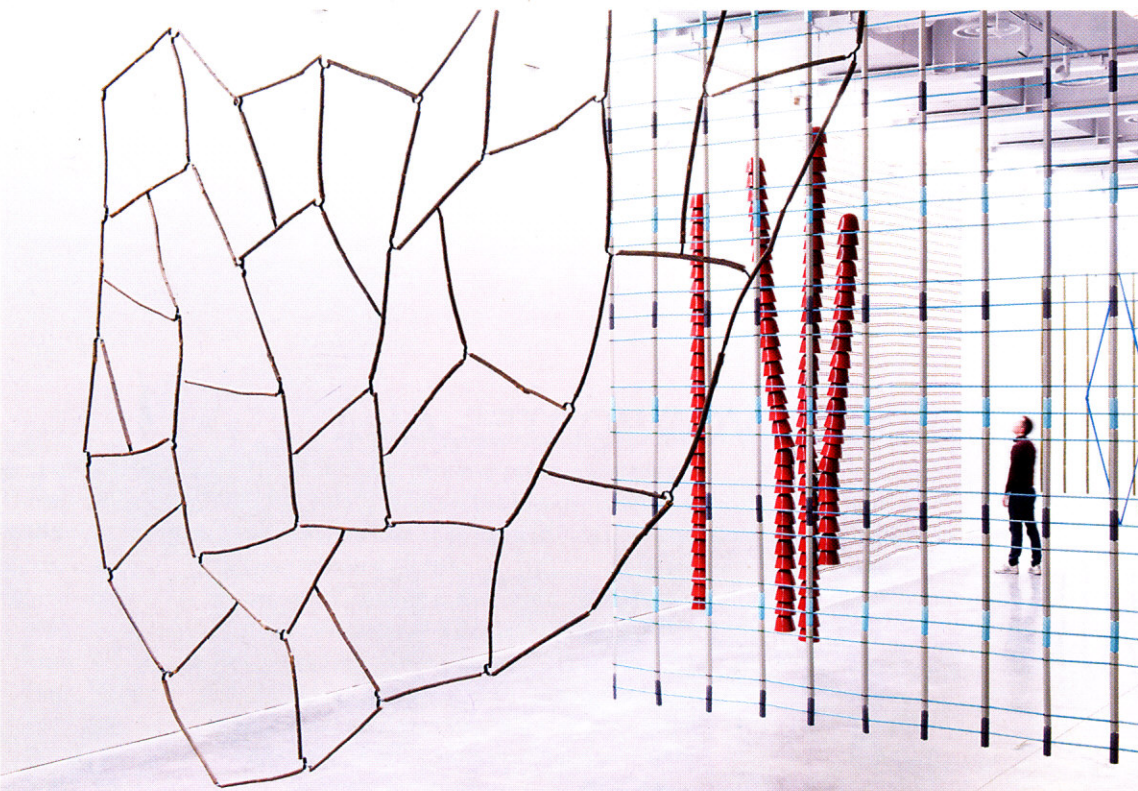
À Rennes, l'invitation était hors normes : les deux frères avaient carte blanche pour exposer les multiples facettes de leurs explorations dans des lieux emblématiques de la ville. Une plongée dans leur univers onirique. La visite commence aux Champs libres, équivalent culturel tout près de la gare, où ils exposent une série de maquettes détaillant leur vision de l'espace public et de l'objet urbain. Des « sensations de ville ou divagations » pour reprendre leurs mots, où la nature tient une place importante. Développées indépendamment des contraintes logistiques, budgétaires, ou techniques, celles-ci pourraient néanmoins bien prendre forme dans la ville bretonne, en pleine mutation avec l'arrivée de la LGV et d'une deuxième ligne de métro. Certaines sont d'ores et déjà en voie de concrétisation, à Arhus (Danemark) et dans le quartier du Design District à Miami. Dans cette fable urbaine, les pergolas, fontaines, chapiteaux, cheminées ou forêts suspendues sont mises en scène dans des matières brutes, algues et roches glanées par les designers sur les côtes bretonnes, et ultrasophistiquées comme l'aluminium anodisé (2000 pièces pour une seule maquette!).

Des prototypes à échelle 1 parsèment la salle, telles ces cordes de chanvre suspendues, dont la forte teneur en humidité offre un bon substrat aux plantes grimpantes. Ce qui anime les Bouroullec ?

La recherche de saveurs qui amélioreront le quotidien des habitants, que ce soit dans la sphère publique ou domestique. Pour s'en convaincre, passage au Frac Bretagne, où se tient une rétrospective de leurs créations. Dessins, maquettes, films, objets, archives privées et carnets de croquis retracent vingt ans de travail sur le design domestique. On y découvre – ou redécouvre – l'attachement des deux frères au confort de la posture, du mouvement, à l'usage dans des objets d'une évidente simplicité, bien qu'ils résultent souvent d'un processus complexe. Le dispositif scénographique est le même qu'aux *Rêveries urbaines*, aérien, un agencement en enfilade de plateaux d'aluminium anodisé (4 mètres de longueur chacun), suspendus par des câbles et mettant en relation l'objet et les étapes de sa conception.

### Expérience kinesthésique

Cette relation sensible à la matière et à l'art, ce croisement entre artisanat et technologies, est encore plus palpable dans l'exposition « 17 Screens », une immersion dans un entrelacs d'écrans suspendus scintillants et colorés qui engage tous les sens. Prolongeant une recherche sur le cloisonnement amorcée avec la série *Les algues* pour Vitra (un système ouvert et proliférant composé à partir de petites pièces en plastique), ces écrans résultent du tissage de matières lourdes et légères, mates et brillantes, brutes et précieuses. Les Bouroullec ont exploré les qualités intrinsèques de chaque matériau pour mieux les détourner de leur contexte



« 17 Screens », au Frac Bretagne, une installation d'écrans en suspension expérimentant le mélange de matières comme la céramique, le verre, l'aluminium ou la guipure.





d'origine, en briser les codes. Clairement, « 17 Screens » laisse transparaître leur empathie à l'égard des artisans, qu'ils soient brodeurs, céramistes, ou métalliers. On imagine sans mal les heures de travail pour obtenir ces tubes de verre soufflé et de silicate liaisonnés par de simples élastiques; ces branches de châtaignier assemblées par prototypage rapide (ADS); cette tapisserie jacquard aux lignes argentées réalisée en fils de Lurex; ces éléments en céramique émaillée ou aluminium anodisé enfilés comme un collier de perles; ces guipures... La superposition des trames et des matières dessine un paysage en mouvement, poreux et fluide. Poétique.

Dernière étape de ce circuit rennais, la cour du parlement de Bretagne, qui accueille la deuxième œuvre architecturale des designers, après le pavillon flottant pour le Centre national édition art image (CNAIE), à Chatou (Yvelines), en 2006. Il s'agit d'une petite construction mobile en verre et acier, surmontée d'un toit débordant, à l'origine une commande pour le promoteur immobilier Emerige. La boîte est compacte, la toiture se plie, tout se range. Elle a été pensée pour satisfaire une diversité d'usages en milieu urbain, kiosque à musique, bureau de vente, etc.

### Bulle salubre

L'intérêt de ces expositions croisées – déjà une belle opération de séduction en soi – est de comprendre qu'au-delà d'une production de design de qualité et diversifiée, éditée par les plus grands (Glas Italia, Mutina, Vitra, Hay, Alessi, Magis, Kvadrat, Artek, Samsung), il y a cette part d'invention et de questionnement qui préside et que Ronan et Erwan Bouroullec préservent par dessus tout, comme pour ne pas céder à la pression des diktats du monde du design.

Leur atelier, niché dans le quartier faubourien de Belleville, en est le reflet. C'est une caverne d'Ali Baba qui déborde dans la cour de l'immeuble, accumulant maquettes, prototypes, archives, dessins et photos. Par cette production foisonnante, les designers se placent dans la catégorie de ceux qui ont choisi de ne pas se fixer sur un sujet précis, pour, au contraire, multiplier les expériences dans tous les domaines. À Rennes, ils touchent le public en lui donnant à voir le terrain de jeu où ils opèrent avec une belle liberté, une grande exigence aussi, pour s'approcher toujours au plus près du beau et du sensible. *Cyrille Vêran*

**« RÉVERIES URBAINES » AUX CHAMPS LIBRES  
« 17 SCREENS » ET « RÉTROSPECTIVE » AU FRAC BRETAGNE  
« KIOSQUE » AU PARLEMENT DE BRETAGNE À RENNES**  
Jusqu'au 28 août 2016

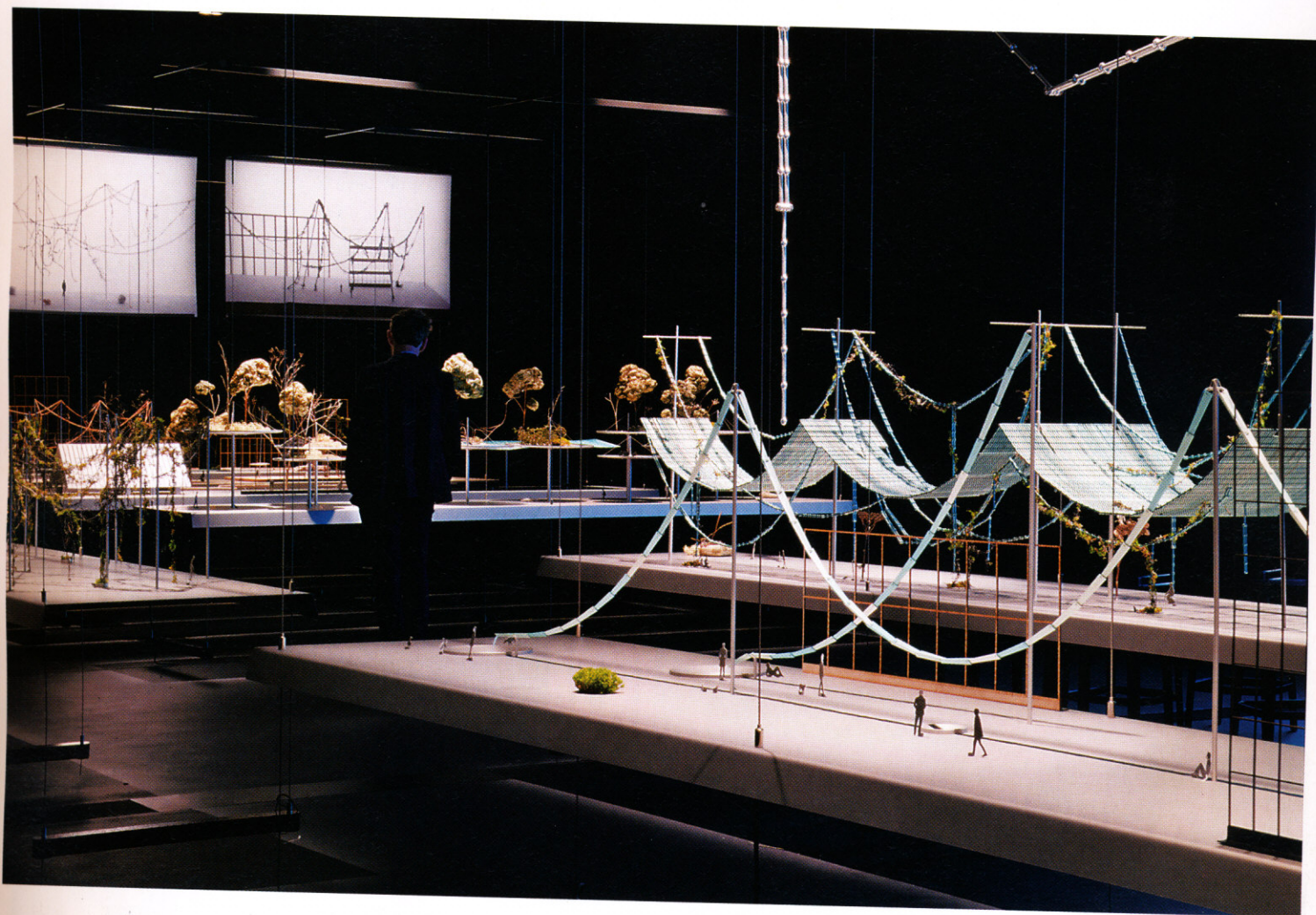


**CI-CONTRE.**

« Kiosque », au parlement de Bretagne, une structure acier démontable aux usages divers.

**A GAUCHE.**

« Rétrospective », au Frac Bretagne, une sélection d'objets et mobiliers réalisés depuis plus de vingt ans, dont certains dévoilent la complexité de leur procédé de fabrication.



«Rêveries urbaines», aux Champs libres, des propositions d'aménagement de l'espace public enchantées convoquant des lianes, parasols, ou fontaines aériennes.

